



CHAPITRE 33

Al-Aḥzāb : LES ALLIÉS

(REVELE A MADĪNAH : 9 sections; 73 versets)

Ce chapitre porte le nom de *Les Alliés*, en parlant des Quraish, confédérés avec d'autres tribus idolâtres et avec les juifs. Les adversaires avaient maintenant projeté d'exterminer complètement les musulmans et, réunissant une armée dix fois plus considérable que celle des musulmans, ils ont assiégé Madinah. La bataille, par conséquent, parce qu'elle occupe une place de premier plan dans l'histoire des débuts de l'Islam, mérite pleinement l'importance qui lui est accordée.

La bataille des Alliés a eu lieu en *Shawwāl* de la quatrième année de l'Hégire, et la révélation de ce chapitre appartient donc à cette année-là. On peut situer un peu plus tard la plupart des autres sujets qui y sont traités, tels que ceux qui se rapportent au mariage du Prophète avec Zainab, et à ses mariages en général, mais on ne peut les situer après la septième année de l'Hégire. La raison pour laquelle ce chapitre occupe cette place dans la disposition des chapitres du Qur'ān est très évidente. Le dernier groupe des chapitres de Makkah, qui précède celui-ci, annonce une série de puissantes prophéties prédisant la grandeur future des musulmans, et il nous est montré ici comment les forces utilisées pour écraser l'Islam sont devenues inefficaces, préparant ainsi le terrain aux musulmans vers la grandeur promise.

La première section traite de la relation matérielle et spirituelle quant au rapport spirituel du Prophète avec les fidèles. La puissante attaque des Quraish et de leurs alliés sur les musulmans, dont il est question dans la deuxième et la troisième section, était en réalité un recours à la force brutale dans le but d'anéantir l'Islam. On la mentionne en réalité afin de porter un coup mortel à la fausse propagande qui veut que l'Islam se soit répandu par l'épée, le fait étant que l'Islam s'est répandu malgré l'épée. La propagande faite actuellement contre l'Islam repose sur deux piliers de déformation de la vérité, le premier se rapportant à l'épée et le second à la vie domestique du Prophète, ladite propagande décrivant le Prophète comme un jouisseur. En réalité, non seulement le Prophète lui-même a observé un mode de vie de la plus grande simplicité jusqu'à ses derniers jours, car il n'a pas changé même après s'être élevé au poste de dirigeant de toute l'Arabie, mais il ne permettait même pas à ses épouses d'abandonner cette norme élevée de simplicité. Ses moyens lui permettaient de donner à ses épouses tout le confort matériel, mais au lieu de se plier à leurs désirs terrestres, il les a informées que si elles avaient de telles exigences, il ne pouvait les retenir à son foyer. C'est le thème de la quatrième section. La cinquième traite du mariage du Prophète avec Zainab, et elle réfute les objections avancées contre lui à ce sujet. La sixième généralise quant aux objections soulevées contre sa vie domestique. La septième attire l'attention des musulmans sur certaines règles de conduite dans leur relations domestiques. Dans la huitième, il est question de ceux qui répandaient de fausses rumeurs, et la neuvième termine le chapitre par une exhortation destinée aux fidèles.

SECTION 1 : La relation entre le matériel et le spirituel

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ٥

1 O Prophète, observe ton devoir envers Allāh et n'obéis pas aux incroyants et aux hypocrites.^a Sûrement Allāh est Celui Qui sait, Qui est sage;

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ اتَّقِ اللَّهَ وَلَا تُطِعِ الْكَافِرِينَ
وَالْمُنَافِقِينَ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيمًا حَكِيمًا ٥

2 Et suis ce qui t'est révélé de ton Seigneur. Sûrement Allāh est toujours au courant de ce que tu fais;

وَأَتَّبِعْ مَا يُوحَىٰ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ ٦
إِنَّ اللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا ٥

3 Et aie confiance en Allāh. Et Allāh suffit pour avoir la responsabilité (des affaires).

وَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ وَكِيلًا ٧

4 Allāh n'a fait pour aucun homme deux coeurs en lui;^a et Il n'a pas fait vos épouses que vous abandonnez par Zihār, vos mères, et Il n'a pas fait ceux que vous affirmez (être vos fils) vos fils. Ce sont les paroles de votre bouche. Et Allāh dit la vérité et Il montre la voie.^b

مَا جَعَلَ اللَّهُ لِرَجُلٍ مِنْ قَلْبَيْنِ فِي
جَوْفِهِ ٨ وَمَا جَعَلَ أَرْوَاحَكُمْ إِلَّا
تُظْهِرُونَ مِنْهُنَّ أُمَّهَاتِكُمْ وَمَا جَعَلَ
أَدْعِيَاءَكُمْ أَبْنَاءَكُمْ ذَٰلِكُمْ قَوْلُكُمْ
بِأَفْوَاهِكُمْ وَاللَّهُ يَقُولُ الْحَقَّ وَهُوَ
يَهْدِي السَّبِيلَ ٥

1a. Ce chapitre a été révélé à un moment où les puissantes forces combinées des tribus arabes menaçaient Madinah de l'extérieur, et les hypocrites et les juifs les aidaient de l'intérieur, afin d'écraser les musulmans. Il était nécessaire à un moment aussi critique que les musulmans, auxquels on s'adresse ici en réalité par l'intermédiaire du Prophète, ne fassent preuve d'aucune complaisance envers leurs ennemis mortels. Ou si se peut que le sens soit que le Saint Prophète ne devait pas se laisser troubler par ses critiques, car ils ne cherchaient qu'à critiquer, et peu importe les événements, ils y trouvaient l'occasion de le faire.

4a. Ce passage ne se rapporte pas à ce qui suit mais il résume ce qui est dit au verset précédent. Il est ici dit au Prophète de ne pas manifester de complaisance envers les incroyants et les hypocrites, mais d'avoir confiance en Allāh seulement, parce qu'un seul coeur ne peut pas à la fois avoir de l'amour pour Allāh et de l'amour pour Ses ennemis.

4b. Ce passage abolit deux coutumes des jours de l'ignorance. La première est ce que l'on appelle *zihār* ou *muzāhirah*. Le mot est dérivé de *zahr*, signifiant *dos*, et *zihār* avait le sens d'un homme disant à sa femme *tu es pour moi comme le dos de ma mère* (LL). Aussitôt que ces mots étaient prononcés, la relation et mari et femme se terminait par un divorce, mais la femme n'avait pas la liberté de quitter la maison de son mari et de se marier ailleurs. Elle demeurait dans la même maison, comme une femme délaissée. L'autre coutume consistait à considérer un fils adoptif comme un véritable fils. Ce passage abolit ces deux coutumes pour la même raison; une épouse ne peut être une véritable mère, ni un étranger un véritable fils.

Dans la première section du 58^e chapitre, on discute le *zihār* à fond.

5 Appelez-les du (nom de) leur père; ceci est plus équitable pour Allāh; mais si vous ne connaissez pas leur père, alors il y a vos frères dans la foi et vos amis. Et il n'y a pas de blâme pour vous pour ce en quoi vous commettez une erreur, mais (vous êtes responsables de) l'intention de votre cœur. Et Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.

أَدْعُوهُمْ ذُرِّيَّاتِهِمْ هُوَ أَقْسَطُ عِنْدَ
اللَّهِ فَإِنْ لَمْ تَعْلَمُوا آبَاءَهُمْ فَاُولَئِكَ
فِي الدِّيَارِ وَمَوَالِيكُمْ وَلَيْسَ عَلَيْكُمْ
جُنَاحٌ فِيمَا أَخْطَأْتُمْ بِهِ وَلَا كُنْ مَا
تَعَدَّتُمْ تَلُوهُكُمْ وَكَانَ اللَّهُ
عَفُورًا رَحِيمًا ۝

6 Le Prophète est plus proche des fidèles qu'ils ne le sont eux-mêmes, et ses épouses sont (comme) leurs mères.^a Et ceux qui possèdent un lien de parenté sont plus proches l'un de l'autre dans l'ordre d'Allāh que les (autres) croyants, et ceux qui ont fui (leur maison), sauf que vous faites du bien à vos amis.^b C'est écrit dans le Livre.

الَّتِي أَوْلَىٰ بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنفُسِهِمْ
وَآزْوَاجُهُ أُمَّهَاتُهُمْ وَأُولُو الْأَرْحَامِ
بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ
مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ إِلَّا أَنْ
تَفْعَلُوا إِلَىٰ أَوْلِيَائِكُمْ مَعْرُوفًا كَانَ
ذَلِكَ فِي الْكِتَابِ مَسْطُورًا ۝

7 Et quand Nous avons accepté une entente de la part des prophètes et de toi, et de Noé et Abraham et Moïse et Jésus, fils de Marie, et Nous avons accepté d'eux une entente solennelle,^a

وَإِذْ أَخَذْنَا مِنَ النَّبِيِّينَ مِيثَاقَهُمْ
وَمِنكَ وَمِنْ نُوحٍ وَإِبْرَاهِيمَ وَمُوسَىٰ
وَعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ وَأَخَذْنَا مِنْهُمْ
مِيثَاقًا عَلِيمًا ۝

8 De sorte qu'Il puisse mettre en doute l'authenticité de leur vérité, et Il a préparé pour les incroyants un douloureux châtement.

لِيَسْئَلَ الصَّادِقِينَ عَنْ صِدْقِهِمْ وَأَعَدَّ لِلْكَافِرِينَ عَذَابًا أَلِيمًا ۝

6a. Le Prophète était certainement beaucoup plus qu'un père pour les croyants. De l'état de barbares, il les avait élevés au rang d'hommes civilisés, et par conséquent les liens d'amour qui les unissaient à lui étaient plus forts que les liens ordinaires d'amour et d'amitié. L'affirmation que ses épouses étaient leurs mères fait allusion à la relation spirituelle, parce qu'elles aidaient à l'éducation spirituelle des fidèles; voir 33a et 34a.

6b. Quand les musulmans sont arrivés à Madinah, une fraternité s'est établie entre ceux qui fuyaient et ceux qui leur venaient en aide, l'un des premiers devenant le frère de l'un des derniers, et chacun des deux ainsi unis avait droit à une partie de l'héritage à la mort de l'autre, selon une vieille coutume arabe. Le passage abolit cette coutume, ne maintenant que la fraternité de l'Islam dans un sens plus large, et ne permettant d'hériter que de véritables parents. Mais un musulman pouvait venir en aide à son frère dans l'Islam par un don ou en faisant un testament en sa faveur. C'est le sens des mots *sauf que vous faites du bien à vos amis*.

7a. On suppose généralement que l'entente à laquelle on fait ici allusion se rapporte au fait de délivrer le message confié aux prophètes. Voir cependant 3:80, où il est question de l'entente intervenue avec les prophètes, et l'on fait allusion à cette entente, concernant

SECTION 2 : L'attaque des alliés contre Madinah

9 O vous qui croyez, souvenez-vous de la faveur d'Allāh envers vous quand des armées vous ont attaqués,^a de sorte que Nous avons envoyé contre eux un vent violent^b et des armées que vous n'avez pas vues.^c Et Allāh est Celui Qui voit sans cesse ce que vous faites.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ جَاءَكُمْ جُنُودٌ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا وَجُنُودًا لَمْ تَرَوْهَا وَكَانَ اللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرًا ﴿٩﴾

10 Quand ils vous ont attaqués d'en haut et d'en bas,^a et quand les yeux perdaient leur éclat et que le coeur montait dans la gorge, et que vous avez commencé à avoir différentes pensées au sujet d'Allāh.^b

إِذْ جَاءَكُمْ مِنْ فَوْقِكُمْ وَمِنْ أَسْفَلَ مِنْكُمْ وَإِذْ زَاغَتِ الْأَبْصَارُ وَبَلَغَتِ الْقُلُوبُ الْحَنَاجِرَ وَتَظُنُّونَ بِاللَّهِ الظُّنُونًا ﴿١٠﴾

11 C'est là que les croyants ont été mis à l'épreuve et ils ont été pris d'un grand tremblement.

هَذَا لِكِ ابْتِخَابِ الْمُؤْمِنُونَ فِرَارًا وَتَرْتُيْلًا ﴿١١﴾

l'avènement du Saint Prophète, dans Ac. 3:21 et ailleurs; ce sujet est discuté à fond à 3:80a. L'entente, censée être intervenue avec le Saint Prophète, se rapporte de toute évidence à la confirmation de toute la révélation antérieure par le Prophète. On mentionne particulièrement le nom de Noé, Abraham, Moïse et Jésus à cause de leur importance.

9a. Les événements rapportés dans cette section et une partie de la suivante, se rapportent au siège de Madinah par les forces combinées des Quraysh et de leurs alliés - v.g., les Ghatfān, les 'Ashja' et les Murrah, les Fazārah, les Sulaim et les Bani Sa'd et les Asad, aidés de la tribu juive des Banī Naḍir et des Banī Quraizah, ces derniers ayant fait un traité d'alliance avec les musulmans - l'armée entière comprenant de dix à vingt mille hommes selon différentes versions, alors que les musulmans n'étaient qu'environ treize ou quatorze cents. Le Prophète a décidé de demeurer à l'intérieur de la ville et l'on a creusé un fossé comme mesure de protection contre l'attaque de la puissante armée. Le combat a duré plusieurs jours, l'ennemi prenant finalement la fuite une nuit d'orage sans avoir pu infliger la moindre perte aux musulmans.

9b. On fait allusion au grand ouragan qui a causé la fuite de l'ennemi. Muir dit: "Epuisés et découragés, la nuit est descendu sur eux, froide et orageuse. Le vent et la pluie frappaient sans merci le camp sans protection. La tempête prit les dimensions d'un ouragan. Les feux s'éteignaient, les tentes étaient emportées, les récipients de cuisson et les autres équipages étaient renversés".

9c. L'armée invisible était l'armée des anges qui décourageait l'ennemi. La tempête à elle seule n'aurait pas fait fuir une armée de dix mille homme dans un tel désordre, s'ils n'avaient pas déjà été découragés de la futilité de leurs attaques contre les musulmans assiégés. L'aide des anges est promise à 3:124.

10a. Les Ghatfān ont attaqué le côté est de la ville, du côté le plus élevé de la vallée, et les Quraysh du côté ouest, en aval de la vallée.

12 Et quand les hypocrites et ceux dans le coeur desquels il y a avait le mal ont commencé à dire: Allāh et Son Messager ne nous ont pas promis (la victoire) mais seulement de nous tromper.^a

وَإِذْ يَقُولُ الْمُنَافِقُونَ وَالَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ مَّرَضٌ مَا وَعَدَنَا اللَّهُ وَرَسُولُهُ إِلَّا غُرُورًا ﴿١٠﴾

13 Et quand un groupe d'entre eux a dit: O peuple de Yathrib,^a tu ne peux pas prendre position, alors retourne.^b Et un groupe d'entre eux a demandé la permission au Prophète, disant, Nos maisons sont en danger. Et elles n'étaient pas en danger. Ils désiraient seulement s'enfuir.

وَإِذْ قَالَتْ طَائِفَةٌ مِنْهُمْ يَا أَهْلَ يَثْرِبَ لَا مُقَامَ لَكُمْ فَارْجِعُوا ۗ وَيَسْتَأْذِنُ فَرِيقٌ مِنْهُمْ النَّبِيَّ يَقُولُونَ إِنَّ بُيُوتَنَا عَوْرَةٌ وَمَا هِيَ بِعَوْرَةٍ إِنَّ يُرِيدُونَ إِلَّا إِرْثَارًا ﴿١١﴾

14 Et si l'on avait fait une entrée contre eux de l'extérieur, si alors on leur avait demandé de faire la guerre (contre les musulmans), ils l'auraient certainement faite, et ils n'y seraient restés que peu de temps.^a

وَكَوْذُجْتٍ عَلَيْهِمْ مِّنْ أَضْطَرَّاهُمْ سُئِلُوا الْمُؤْتَنَةَ لَا تَوَّهَا وَمَا تَلَابَّتْ بِهَا إِلَّا يَسِيرًا ﴿١٢﴾

15 Et ils avaient sans doute passé une entente avec Allāh auparavant, (qu')ils ne tourneraient pas (le) dos. Et il faut répondre d'une entente avec Allāh.

وَلَقَدْ كَانُوا عَاهَدُوا اللَّهَ مِنْ قَبْلُ لَا يُولُوتُونَ الْأَدْبَارَ ۗ وَكَانَ عَهْدُ اللَّهِ مَسْعُورًا ﴿١٣﴾

16 Dis: La fuite ne vous profitera pas si vous fuyez la mort ou l'assassinat, et alors il ne vous sera permis de prendre que peu de bon temps.

قُلْ لَنْ يَنْفَعَكُمْ الْفِرَارُ إِن قَرَرْتُمْ ۖ مِنَ الْمَوْتِ أَوِ الْقَتْلِ وَإِذًا لَا تَسْمَعُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٤﴾

10b. Les yeux qui perdent leur éclat et le coeur qui monte dans la gorge indiquent la crainte des musulmans, ce qui n'était que naturel au moment où une si grande armée avançait contre une simple poignée d'hommes. Les différentes pensées signifient la crainte des lâches et des hypocrites, que la promesse d'Allāh ne se réalise pas et que l'ennemi les détruira. Au sujet des pensées des fidèles, voir le v. 22.

12a. Les paroles que les hypocrites sont censés avoir prononcées montrent que les prophéties du Qur'an Sacré au sujet du triomphe ultime de l'Islam et de la victoire des musulmans n'étaient pas de vagues énoncés, mais des affirmations claires et solennelles. Elle constituait une promesse indiscutable de victoire, mais les circonstances allaient décidément à l'encontre de l'accomplissement de cette promesse, et par conséquent les lâches disaient que la promesse de victoire n'était faite que pour les tromper. Il faut remarquer que l'on classe ici les lâches, qui ne croyaient pas au triomphe final de l'Islam, au nombre des hypocrites.

13a. Yathrib était le nom que Madinah portait avant la fuite du Prophète dans cette ville. Au moment de la fuite du Prophète à cet endroit, elle a reçu le nom de Madinat al-Nabi ou la Cité du Prophète, ou simplement Madinah.

13b. C'est-à-dire, retournez à l'idolâtrie pour sauver votre vie, ou battez en retraite et retournez chez vous.

14a. Ces versets décrivent la situation des hypocrites, qui présentaient

17 Dis: Qui peut vous protéger d'Allāh, s'Il vous veut du tort ou s'Il veut vous manifester de la miséricorde? Et ils ne se trouveront pas de gardien ou d'aide autre qu'Allāh.

18 Allāh connaît sans doute ceux parmi vous qui gênent les autres et ceux qui disent à leurs frères, Venez à nous. Et ils ne viennent combattre qu'un peu,

19 Etant mesquins envers vous. Mais quand la peur viendra, vous les verrez vous regarder, les yeux roulant comme un homme en pâmoison à l'approche de la mort. Mais quand la peur est partie ils vous déchirent de leur langue acérée, convoitant la richesse. Ceux-là n'ont pas cru, alors Allāh réduit leurs actions à néant. Et c'est facile pour Allāh.

20 Ils pensent que les alliés ne sont pas partis, et si les alliés devaient (re)venir, ils préféreraient être dans les déserts avec les Arabes du désert, demandant de vos nouvelles. Et s'ils étaient parmi vous, ils ne combattraient qu'un peu.

قُلْ مَنْ ذَا الَّذِي يَعْصِمُكُم مِّنَ اللَّهِ
إِنْ أَرَادَ بِكُمْ سُوءًا أَوْ أَرَادَ بِكُمْ
رَحْمَةً ۗ وَلَا يَجِدُونَ لَهُم مِّن دُونِ
اللَّهِ وَلِيًّا ۗ وَلَا نَصِيرًا ﴿١٧﴾

قَدْ يَعْلَمُ اللَّهُ الْمُعَصِّقِينَ مِّنكُمْ
وَالْفَائِلِينَ لِإِخْوَانِهِمْ هَلُمَّ إِلَيْنَا
وَلَا يَأْتُونَ النَّاسَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٨﴾

أَشِحَّةً عَلَيْكُمْ ۗ فَإِذَا جَاءَ الْخَوْفُ
رَأَيْتَهُمْ يَنْظُرُونَ إِلَيْكَ تَدُورًا أَعْيُنُهُمْ
كَالَّذِي يُغْتَشَىٰ عَلَيْهِ مِنَ الْمَوْتِ ۗ فَإِذَا
ذَهَبَ الْخَوْفُ سَلَفُوكُمْ بِأَلْسِنَةٍ حِدَادٍ
أَشِحَّةً عَلَى الْخَبِيرِ ۗ أُولَٰئِكَ لَمْ يُولُوا
فَأَحْبَطَ اللَّهُ أَعْمَالَهُمْ ۗ وَكَانَ ذَلِكَ
عَلَى اللَّهِ يَسِيرًا ﴿١٩﴾

يَحْسَبُونَ الْأَحْزَابَ لَمْ يَذْهَبُوا
وَإِنْ يَأْتِ الْأَحْزَابَ يَوَدُّوْا لَوْ أَنَّهُمْ
بَادُونَ فِي الْأَعْرَابِ يَسْأَلُونَ عَن آبَائِكُمْ
وَلَوْ كَانُوا فِيكُمْ مَا قَاتَلُوا إِلَّا قَلِيلًا ﴿٢٠﴾

SECTION 3 : La fuite des alliés: la punition de Quraizah

21 Vous avez certainement dans le Messager d'Allāh un excellent exemple pour celui qui espère en Allāh et au Dernier jour, et qui se souvient beaucoup d'Allāh.^a

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ
حَسَنَةٌ لِّمَن كَانَ يَرْجُوا اللَّهَ وَالْيَوْمَ
الْآخِرَ وَذَكَرَ اللَّهَ كَثِيرًا ﴿٢١﴾

des excuses pour ne pas se battre contre les adversaires des musulmans. Si un ennemi était entré dans la ville par un autre côté et les avait invités à se joindre à lui pour combattre les musulmans, ils auraient été prêts à le faire. Les derniers mots montrent qu'ils auraient même quitté Madinah pour attaquer les musulmans et ne se seraient pas alors souciés de la protection de leurs maisons.

21a. Ce verset attire l'attention sur une vérité très significative et une caractéristique distinctive du Saint Prophète, v.g., qu'il est pour les fidèles le meilleur exemple et le plus grand modèle de vertu en toutes circonstances. S'il n'avait pas dirigé des armées, il n'aurait

22 Et quand les croyants ont vu les alliés, ils ont dit: C'est ce qu'Allāh et Son Messager nous ont promis, et Allāh et Son Messager ont dit la vérité. Et cela n'a fait qu'augmenter leur foi et leur soumission.^a

وَلَمَّا رَأَى الْمُؤْمِنُونَ الْإِحْرَابَ قَالَوا
هَذَا مَا وَعَدَنَا اللهُ وَرَسُولُهُ وَصَدَقَ
اللهُ وَرَسُولُهُ نَوْمَا زَادَهُمْ إِلا
إِيْمَانًا وَتَسْلِيمًا ﴿١٠﴾

23 Parmi les croyants il y a des hommes qui sont fidèles à l'entente qu'ils ont faite avec Allāh; alors parmi eux il y a celui qui a accompli son vœu, et parmi eux il y a celui qui attend encore, et ils n'ont pas changé du tout –^a

مِنَ الْمُؤْمِنِينَ رِجَالٌ صَدَقُوا مَا
عَاهَدُوا اللهُ عَلَيْهِ فَعَدْتُهُمْ مَن قَضَى
نَحْبَهُ وَمِنْهُمْ مَن يَنْتَظِرُ وَمَا
بَدَّلُوا تَبْدِيلًا ﴿١١﴾

pu servir de modèle pour un général qui conduit des armées au combat; s'il ne s'était pas battu personnellement, il n'aurait pu servir d'exemple pour un soldat qui donne sa vie pour la cause de la vérité, de la justice et de la liberté; s'il n'avait pas fait de lois pour guider ses adeptes, on n'aurait jamais pu le considérer comme un exemple exceptionnel de législateur; s'il n'avait pas tranché certains cas, il n'aurait pu éclairer les juges et les magistrats; s'il ne s'était pas marié, il aurait laissé les hommes sans orientation pour pratiquement la moitié de leurs devoirs quotidiens et il n'aurait pu leur enseigner comment être un époux bon et affectueux ainsi qu'un père aimant; s'il ne s'était pas vengé de tyrans pour les torts infligés à des innocents, s'il n'avait pas vaincu ses ennemis qui le persécutaient et s'il ne leur avait pas pardonné, s'il n'avait pas fermé les yeux sur les fautes de ceux qui lui étaient attachés, il n'aurait pu être un excellent *exemple* et un *modèle parfait*, tel que l'on affirme ici qu'il l'a été. C'est sans doute la caractéristique de sa vie qu'il a non seulement donné des règles pratiques qui guident dans tous les domaines de la vie, mais il a donné par sa vie une illustration concrète de toutes ces règles.

Il y a deux autres points qui méritent d'être notés. En premier lieu, le fait que le Prophète soit un exemple constitue une réponse suffisante pour ceux qui le critiquent, parce que la nécessité même de guider les hommes dans différentes situations et conditions terrestres l'a conduit dans toutes ces situations. Deuxièmement, les qualités morales qui sont latentes chez l'homme restent en veilleuse à moins de s'en servir. Par conséquent, nul ne peut prétendre à la possession d'une haute valeur morale à moins d'avoir eu l'occasion de la manifester, en s'en acquittant honorablement. L'occasion où l'on indique que le Prophète a été un exemple pour les fidèles en est une où il a manifesté le plus grand courage dans l'extrême danger, la confiance en l'aide Divine, et la ténacité dans les plus dures épreuves, et l'on dit aux croyants qu'ils ne doivent pas perdre courage, mais suivre l'exemple du Saint Prophète.

22a. On fait ici allusion à la promesse Divine qu'un moment viendrait où les forces réunies de l'Arabie seraient mises en fuite. Cette promesse avait été faite longtemps auparavant, et à une époque où le Saint Prophète et ses adeptes étaient durement persécutés à Makkah. Voici les mots d'une prophétie: "Une puissante armée des alliés sera ici mise en fuite" (38:11); "Bientôt les armées seront mises en déroute et elles montreront leur dos" (54:45), dit une autre. Alors quand les forces réunies ont attaqué Madinah, les mots de la prophétie étaient dans le cœur de tout vrai musulman. Ils se réjouissaient parce qu'ils étaient certains que les forces réunies de l'ennemi seraient mises en fuite. Seuls les hypocrites connaissaient l'appréhension, comme le montre la dernière section. En réalité le combat avait inspiré une foi encore plus grande dans le triomphe ultime de l'Islam, non seulement en provoquant l'accomplissement de prophéties antérieures, mais aussi parce que c'était là qu'au moment où le Saint Prophète avait frappé une grosse pierre avec un marteau (une pierre qui s'était avérée un obstacle en creusant la tranchée) et qu'une étincelle s'était produite, il avait annoncé la puissante prophétie que l'étincelle lui avait révélé les palais des Chosroës et des Césars, et qu'il avait été informé que ses adeptes triompheraient des deux empires (Ah. IV, p. 303).

23a. Certains des croyants étaient devenus des martyrs de la cause de la vérité; d'autres cependant attendaient, impatients de donner leur vie pour la même cause.

24 Qu'Allāh puisse récompenser les fidèles pour leur fidélité, et châtier les hypocrites, s'il Lui plaît, ou se tourner vers eux (avec miséricorde). Sûrement Allāh est sans cesse Clément, Miséricordieux.^a

لِيَجْزِيَ اللَّهُ الصَّادِقِينَ بِصِدْقِهِمْ
وَيُعَذِّبَ الْمُنَافِقِينَ إِن شَاءَ أَوْ يَتُوبَ
عَلَيْهِمْ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَفُورًا رَحِيمًا ﴿٢٤﴾

25 Et Allāh a rejeté les incroyants dans leur colère - ils n'ont acquis aucun avantage. Et Allāh suffit aux croyants dans le combat. Et Allāh est sans cesse Fort, Puissant.

وَرَدَّ اللَّهُ الَّذِينَ كَفَرُوا بِغَيْظِهِمْ لَمْ
يَنَالُوا خَيْرًا وَكَفَى اللَّهُ الْمُؤْمِنِينَ
الْقِتَالَ وَكَانَ اللَّهُ قَوِيًّا عَزِيزًا ﴿٢٥﴾

26 Il a fait sortir ceux du Peuple du Livre qui les appuyaient de leurs forteresses et Il a jeté la crainte dans leur coeur; vous en avez tué certains et vous en avez fait d'autres prisonniers.^a

وَ أَنْزَلَ الَّذِينَ ظَاهَرُوهُمْ مِنْ أَهْلِ
الْكِتَابِ مِنْ صَيَاصِيهِمْ وَقَذَفَ فِي
قُلُوبِهِمُ الرُّعْبَ فَرِيقًا تَقْتُلُونَ
وَتَأْسِرُونَ فَرِيقًا ﴿٢٦﴾

27 Et Il vous a fait les héritiers de leur pays et de leurs habitations et de leurs biens, et (d')un pays que vous n'aviez pas encore foulé du pied. Et Allāh est sans cesse le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.^a

وَأَوْسَرْنَاكُمْ أَرْضَهُمْ وَدِيَارَهُمْ وَ
أَمْوَالَهُمْ وَأَرْضًا لَمْ تَطَّوُّهَا وَكَانَ
اللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرًا ﴿٢٧﴾

24a. On affirme ici clairement, de même qu'au v. 17, que tous les hypocrites ne seraient pas punis, mais qu'Allāh serait clément envers eux, en ne punissant que ceux qui méritaient d'être punis. C'est ainsi qu'il est arrivé que la plupart d'entre eux se sont par la suite sincèrement convertis à l'Islam.

26a. Les Banī Quraizah étaient liés par une entente avec le Saint Prophète, et quand l'ennemi a assiégé Madinah, ils ont été obligés de repousser l'attaque; voir 2:84a. Au lieu de ceci, ils ont pris parti avec les assiégeants. Muir admet que "il était convenu que les Quraizah viendraient en aide aux Quraish", et même s'il doute que "ils aient pris une part active aux hostilités", on possède les témoignages les plus sûrs, qu'ils avaient convenu avec les Qurayshites d'attaquer les musulmans de l'intérieur. Par conséquent, quand les assiégeants ont pris la fuite et quand les Quraizah sont retournés à leur forteresse, elle a été assiégée par le Saint Prophète, car laisser sans punition un tel ennemi à l'intérieur aurait été une source de danger perpétuel pour la sécurité de la communauté musulmane. Ils ont subi un siège de vingt-cinq jours, et ont alors manifesté leur désir de se rendre, à condition d'être soumis à la sentence de châtement prononcée par Sa'd ibn Mu'ādh. S'ils avaient fait confiance au Prophète, il leur aurait probablement imposé le même châtement qu'aux Qainuqā', i.e., l'exil, mais Sa'd était exaspéré de leur trahison et son jugement a été que les combattants soient mis à mort et que les autres soient faits captifs (B. 56:168). C'était conforme à la loi juive: "Et si elle ne veut pas faire la paix avec toi, mais te fait la guerre, alors tu l'assiégeras. Et quand le Seigneur ton Dieu l'aura livrée à tes mains, tu passeras tous les mâles au fil de l'épée. Mais les femmes, et les enfants, et le bétail, et tout ce qui se trouve dans la ville, même tout son butin, tu les prendras pour toi" (Dt. 20:12-14). Trois cents hommes subirent la mort en vertu de cette sentence, et leurs terres tombèrent aux mains des musulmans.

27a. *Le pays que vous n'aviez pas encore foulé du pied* se rapporte aux pays étrangers qui sont ici promis aux musulmans et dont ils ont plus tard fait la conquête.

SECTION 4 : La simplicité domestique du Prophète

28 O Prophète, dis à tes épouses: Si vous désirez la vie de ce monde et ses parures, venez, je vous donnerai une provision et vous permettrai de partir d'un agréable départ.^a

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ قُلْ لِمَنْ أَرَادُوا حَيَاتِ الدُّنْيَا وَزِينَتَهَا فَتَعَالَيْنَ أُمَتِّعْكُنَّ وَأُسْرِحْكُنَّ سَرَاحًا جَمِيلًا ﴿٢٨﴾

29 Et si vous désirez Allāh et Son Messager et la demeure de l'Au-delà, alors sûrement Allāh a préparé pour ceux qui font le bien parmi vous une puissante récompense.

وَإِنْ كُنْتُمْ تُرِيدُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَالذَّمَّ الْآخِرَةَ فَإِنَّ اللَّهَ أَعَدَّ لِلْمُحْسِنِينَ مِثْرًا عَظِيمًا ﴿٢٩﴾

30 O épouses du Prophète, celle d'entre vous qui est coupable d'une conduite manifestement incorrecte, le châtement sera doublé pour elle. Et c'est facile pour Allāh.^a

يَا نِسَاءَ النَّبِيِّ مَنْ يَأْتِ مِنْكُنَّ بِفَاحِشَةٍ مُّبِينَةٍ يُضَعَّفْ لَهَا الْعَذَابَ ضِعْفَيْنِ وَكَانَ ذَلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرًا ﴿٣٠﴾

28a. La présentation du sujet de la simplicité du Saint Prophète dans la vie domestique convient ici parfaitement. Les musulmans devenaient alors puissants et plus riches. La victoire à Badr, et la possession des terres et des biens des Quraizah, avaient augmenté leurs richesses. Il était naturel, dans les circonstances, que les épouses du Prophète désirent recevoir de meilleures nécessités de la vie que celles dont elles avaient profité auparavant. Mais juste à ce moment nous trouvons une révélation qui leur ordonne la plus stricte simplicité à leur sujet. Ces restrictions ne pouvaient émaner d'un imposteur, ni même d'un homme du monde dont le pouvoir et la richesse augmentaient chaque jour. Si le Prophète avait permis à ses épouses de partager la prospérité générale de la communauté, on n'aurait pu y faire la moindre objection. Mais il a reçu une révélation qui le privait ainsi que ses plus proches de ces bienfaits matériels que d'autres pouvaient acquérir facilement. Tout musulman pouvait obtenir les splendeurs de ce monde, et elles ne lui étaient pas défendues, mais on ne pouvait admettre des futilités aussi éphémères dans la maison du Prophète de Dieu. Comme il en possédait les moyens, ses épouses auraient obtenu la permission de partir avec des présents riches et abondants, si tel avait été leur désir. Ce passage fait aussi la lumière sur le but des mariages du Prophète, car si son but avait été le plaisir des sens, il n'aurait pas été prêt à sacrifier l'aisance et le confort qui accompagnent le simple désir charnel pour conserver la simplicité spartiate imposée à sa maison.

30a. Le mot *fāhishah* signifie *tout mal qui dépasse les limites convenables, toute chose incompatible avec la vérité et avec la loi ou la mesure, ou toute chose malséante* (LL). Comme déjà montré à 4:19c, il comprend la haine et la désertion du mari, le tort au mari et à sa famille. Il ne veut pas nécessairement dire *l'adultère* ou *l'obscénité*. C'est pourquoi plusieurs commentateurs prennent ici le mot *fāhishah* dans son sens le plus large, soit tout ce qui peut porter offense au Prophète.

Il faut remarquer que non seulement les épouses du Prophète se voient refuser le confort de la vie accessibles aux autres musulmanes, mais que toute conduite inconvenante de leur part signifiait le double du châtement ordinaire. Était-ce là l'œuvre d'un imposteur? Dans leur cas on augmente le châtement parce que, faisant partie de la maison du Prophète, elles avaient mieux l'occasion de se faire guider correctement et de passer leur vie dans la plus grande pureté. Il faut remarquer qu'il n'y a aucun cas authentique de la moindre indécence de la part d'aucune des épouses du Prophète.

PARTIE XXII

31 Et celle d'entre vous qui est obéissante envers Allāh et Son Messager et fait le bien, Nous lui donnerons une double récompense, et Nous avons préparé pour elle une subsistance honorable.^a

وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ وَيُؤْتِ مِمَّا رَزَقْنَاهَا حَسَنًا
وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ وَيُؤْتِ مِمَّا رَزَقْنَاهَا حَسَنًا
وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ وَيُؤْتِ مِمَّا رَزَقْنَاهَا حَسَنًا
وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ وَيُؤْتِ مِمَّا رَزَقْنَاهَا حَسَنًا
وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ وَيُؤْتِ مِمَّا رَزَقْنَاهَا حَسَنًا

32 O épouses du Prophète, vous n'êtes comme aucune autre femme. Si vous voulez observer votre devoir, ne soyez pas douces dans vos paroles, de peur de susciter le désir chez celui dont le coeur est malade; et dites une parole de bonté.^a

يَا أَيُّهَا النِّسَاءُ اتَّقِينَ اللَّهَ الَّذِي تَعَالَى
يَا أَيُّهَا النِّسَاءُ اتَّقِينَ اللَّهَ الَّذِي تَعَالَى
يَا أَيُّهَا النِّسَاءُ اتَّقِينَ اللَّهَ الَّذِي تَعَالَى
يَا أَيُّهَا النِّسَاءُ اتَّقِينَ اللَّهَ الَّذِي تَعَالَى
يَا أَيُّهَا النِّسَاءُ اتَّقِينَ اللَّهَ الَّذِي تَعَالَى

33 Et demeurez dans votre maison et n'exhibez pas votre beauté comme l'exhibition de l'ignorance de jadis; et observez la prière, et payez le tribut pour les pauvres, et obéissez à Allāh et à Son Messager. Allāh ne désire qu'éloigner de vous la malpropreté, O gens de la maison, et vous purifier d'une (soigneuse) purification.^a

وَقَرْنَ فِي بُيُوتِكُنَّ وَلَا تَبَرَّجْنَ
وَقَرْنَ فِي بُيُوتِكُنَّ وَلَا تَبَرَّجْنَ
وَقَرْنَ فِي بُيُوتِكُنَّ وَلَا تَبَرَّجْنَ
وَقَرْنَ فِي بُيُوتِكُنَّ وَلَا تَبَرَّجْنَ
وَقَرْنَ فِي بُيُوتِكُنَّ وَلَا تَبَرَّجْنَ

31a. La double récompense dont il est ici question ne signifie qu'une récompense plus grande, comme l'indiquent les mots *une honorable subsistance*. Elles se méritent une plus grande récompense pour s'être privées du confort ordinaire de la vie en restant dans la maison du Prophète

32a. Même si l'injonction est donnée aux épouses du Prophète en particulier, c'est en réalité une règle de vie pour toutes les femmes musulmanes, et elle incite à la pureté de coeur et à la chasteté dans les relations entre les sexes. Il ne leur est pas défendu de parler aux hommes, mais, pour se protéger contre une propension possible du coeur vers de mauvaises pensées, il leur est dit de ne pas se laisser aller à des conversations douces et amoureuses avec le sexe opposé. Il est dit ici aux épouses du Prophètes qu'elles ne sont pas comme les autres femmes, car elles devaient entrer en contact avec un grand nombre de personnes, qui venaient à elles pour apprendre les trésors de sagesse qu'elles avaient reçus du Prophète. Les derniers mots du verset contiennent une allusion à cet effet, et *dites une parole de bonté*.

33a. Les versets précédents suggèrent les moyens de purification: observer la plus grande simplicité de vie, éviter toute indécence, et ne pas étaler leur beauté devant les autres. La malpropreté qu'Allāh fera ainsi disparaître est la malpropreté du désir des richesses terrestres. De même que le Prophète lui-même était un modèle pour les fidèles, ainsi sa maison devait être un exemple de simplicité et de pureté pour les femmes musulmanes; c'est pourquoi on les appelle les *mères des fidèles*; voir 6a.

Il faut remarquer également que l'on désigne les épouses du Prophète par *ahl al-bait*, ou *les gens de la maison*, car c'est ce qu'elles sont en premier lieu, alors que l'on peut aussi inclure les enfants et les petits-enfants. L'utilisation de l'expression *ahl al-bait* en seulement deux autres occasions dans le Qur'an Sacré vise à désigner l'épouse, comme dans le cas de

34 Et rappelez-vous ce qui vous est récité dans votre maison des messages d'Allāh et la Sagesse. Sûrement Allāh est sans cesse Celui Qui connaît les subtilités, Qui est au courant.^a

وَأَذْكُرَنَّ مَا يُنْتَلَى فِي بُيُوتِكُمْ مِنْ
آيَاتِ اللَّهِ وَالْحِكْمَةِ إِنَّ اللَّهَ كَانَ
طَئِيفًا خَبِيرًا ﴿٣٤﴾

SECTION 5 : Le mariage du Prophète avec Zainab

35 Sûrement les hommes qui se soumettent et les femmes qui se soumettent, et les hommes qui croient et les femmes qui croient, et les hommes obéissants et les femmes obéissantes, et les hommes fidèles et les femmes fidèles, et les hommes patients et les femmes patientes, et les hommes humbles et les femmes humbles, et les hommes charitables et les femmes charitables, et les hommes qui jeûnent et les femmes qui jeûnent, et les hommes qui protègent leur chasteté et les femmes qui la protègent, et les hommes qui se rappellent beaucoup Allāh et les femmes qui se le rappellent - Allāh a préparé pour eux le pardon et une puissante récompense.^a

إِنَّ الْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ وَالْمُؤْمِنِينَ
وَالْمُؤْمِنَاتِ وَالْقَانِتِينَ وَالْقَانِتَاتِ وَ
الضَّالِّقِينَ وَالضَّالِّقَاتِ وَالصَّابِرِينَ
وَالصَّابِرَاتِ وَالْخَشِيعِينَ وَالْخَشِيعَاتِ وَ
الْمُتَصَدِّقِينَ وَالْمُتَصَدِّقَاتِ وَالصَّالِّينَ
وَالصَّالِّاتِ وَالْحَفِظِينَ فُرُوجَهُمْ
وَالْحَفِظَاتِ وَالذَّكِّرِينَ اللَّهُ كَثِيرًا
وَالذَّكْرَاتِ لَا عَدَدَ اللَّهُ لَهُمْ مَغْفِرَةً
وَ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿٣٥﴾

l'épouse d'Abraham (11:73) et l'épouse d'Amran ou la mère de Moïse (28:12), et cette utilisation montre aussi que c'est l'épouse, qui est la maîtresse de la maison, que l'on désigne par l'expression *ahl al-bait*. Ainsi, en vertu de ce verset, les enfants du Prophète ne pouvaient que prétendre à une sainteté que ses épouses partageaient également.

C'est un fait que non seulement les épouses du Prophètes ont conservé la plus grande simplicité de vie pendant sa vie, mais même après sa mort, alors que les musulmans sont devenus une nation très riche et que les épouses du Prophète recevaient d'importants traitements, elles ne permettaient pas que les richesses s'accumulent dans leur maison mais elles les distribuaient aux personnes qui le méritaient. On raconte au sujet de 'Aishah en particulier qu'elle était tellement généreuse en distribuant ce qu'elle recevait, que parfois elle ne pouvait se permettre le repas du soir.

34a. Les épouses du Prophète devaient non seulement servir de modèles de vertu pour les fidèles, les hommes aussi bien que les femmes, mais elles devaient aussi enseigner aux fidèles les préceptes religieux, de ce qui était récité dans leur maison des messages d'Allāh et de Sagesse. C'est pourquoi il leur est dit qu'elles doivent se rappeler non seulement les injonctions du Qur'an Sacré - les messages d'Allāh - mais aussi la Sagesse que le Prophète a enseignée par sa façon de vivre et sa parole, i.e., la Sunna.

35a. Ce verset répète dix fois que les femmes peuvent parvenir à toute bonne qualité à laquelle les hommes peuvent accéder et il établit de façon concluante que selon le Qur'an les femmes occupent le même niveau spirituel que les hommes.